

Grandir dans un environnement protecteur

Haïti est un pays aux paysages contrastés et à l'identité culturelle profondément ancrée dans l'histoire. Première république noire à avoir proclamé son indépendance en 1804, Haïti occupe la partie occidentale de l'île d'Hispaniola, dans les Caraïbes. Ses montagnes, ses côtes et sa capitale, Port-au-Prince témoignent d'une géographie riche, mais aussi de défis immenses. Depuis plusieurs décennies, le pays fait face à une succession de crises : catastrophes naturelles, instabilité politique et montée de la violence des gangs. Ces réalités fragilisent profondément la vie quotidienne des enfants et des familles, entravant l'accès à l'éducation, à la sécurité et aux services essentiels.

Dans la région de Léogâne, les partenaires de Terre des Hommes Suisse, l'école Jardin Fleuri (EPJC) et l'Institution Saint Charles Borromée (ISCB), accompagnent les enfants les plus vulnérables en leur offrant un espace d'éducation, de protection et de soutien. Malgré l'insécurité et la fermeture de nombreuses écoles, ces institutions poursuivent leur travail à travers un accompagnement psychosocial, des clubs d'enfants et des activités de sensibilisation aux droits de l'enfant et à la paix. Elles soutiennent également les familles et les enseignants afin de favoriser un environnement scolaire bienveillant et non-violent.

Cette fiche pédagogique aborde trois thématiques étroitement liées : la protection de l'enfant, la santé mentale et la construction de la paix. Elle s'appuie sur trois articles fondamentaux de la Convention internationale des droits de l'enfant : l'article 19, qui stipule que les États doivent protéger l'enfant contre toute forme de violence ; l'article 12, qui reconnaît le droit de l'enfant à exprimer librement son opinion et à être entendu ; et l'article 29, qui affirme que l'éducation doit favoriser la paix, la tolérance et le respect des droits humains. En apprenant à reconnaître leurs émotions, à résoudre les conflits sans violence et à défendre leurs droits, les enfants deviennent les premiers acteurs de leur propre protection.

Objectifs pédagogiques spécifiques

À travers le matériel proposé, les élèves :

1. Découvrent certaines réalités sociales, historiques et géographiques en Haïti ;
2. Comprennent l'importance des droits à la protection, la participation et l'éducation ;
3. Se sentent outillés pour réfléchir à leurs droits, les exprimer, et contribuer à un environnement protecteur pour toutes et tous.

Réponses ou indications en lien avec les questions de la fiche pédagogique

Page de couverture

- 1 : Retrouver le mot TAP-TAP grâce au code couleur. Il s'agit d'un petit bus coloré typique d'Haïti.
- 2 : Les éléments à entourer : le cygne, l'abricot et le castor.
- 3 : En Suisse (par exemple).

Page 2 : Une histoire unique

- 1 : Lire les portraits de Toussaint Louverture et Catherine Flon.
- 2 : Images pour Catherine Flon : ciseaux, drapeau. Images pour Toussaint Louverture : livre, main enchaînée (symbolisant l'esclavage). Images pour les deux personnages : Haïti (peut symboliser le pays libre et indépendant), la colombe.
- 3 : Bleu en haut. Rouge en bas.
- 4 : Éléments à reconnaître : un palmier, des drapeaux, des tambours, des canons, des haches, etc. À noter : il y a également un bonnet phrygien au sommet du palmier (symbole de liberté) et une devise « L'union fait la force ». Le drapeau symbolise l'indépendance, la liberté et la résistance du peuple haïtien après la révolution haïtienne.
- 5 : Bonjou = Bonjour, Mèsi = Merci, Timoun = Enfant, Lekòl = École, Jwe = Jouer, Zanmi = Amie ou Ami
- 6 : Nous voulons la paix pour tous les enfants.



Page 3 : Prendre soin de soi et des autres

- 1-2 :** Lire les témoignages de Danaïcka et Sonaël pour identifier leurs émotions. Danaïcka : peur, triste, calme. Sonaël : triste, en colère, joyeux. À noter : voici la proposition de correction la plus évidente, mais les élèves peuvent avoir des interprétations différentes.
- 3-4-5 :** Exercices de réflexion personnelle dans lesquels les élèves, sont invités à réfléchir à leurs propres ressentis ainsi qu'aux stratégies et aux personnes-ressources vers lesquelles ils peuvent se tourner en cas de besoin.

Page 4 : Construire la paix

- 1 :** Le droit à la participation → Je donne mon avis en classe. Le droit à l'égalité → Je joue avec tous mes camarades. Le droit d'apprendre la paix → J'apprends à résoudre les conflits à l'école. Le droit d'être protégé → Je me sens en sécurité à l'école ou à la maison.
- 2 :** Exercice individuel de réflexion et d'auto-évaluation. Les élèves cochent les gestes qu'ils pratiquent déjà et ceux qu'ils aimeraient essayer. L'objectif est de développer une démarche réflexive sur ses propres comportements.
- 3 :** Réponse personnelle. Inviter les élèves à choisir un geste réaliste et concret. Astuce : Faire une mise en commun afin de créer une dynamique collective.
- 4 :** Activité créative en groupe. Chaque affiche doit comporter un slogan, un droit de l'enfant mis en avant et une illustration. Cette activité favorise la pensée créatrice, la collaboration et la communication.

Activité complémentaire : Le bateau des émotions

Matériel : une feuille de papier (bateau en origami), 4 à 6 allumettes ou bâtonnets, stylos de couleur. Option : une roue des émotions au tableau, 1 étiquette par rame (pour nommer les émotions).

- 1 :** Mise en contexte. Expliquer l'allégorie : le bateau, c'est eux. Expliquer le rôle des rames symbolisées par les allumettes ou les bâtonnets : sans rames, le bateau dérive ; avec de bonnes rames, il avance et peut changer de direction. Poser la question : « Quelles émotions vous donnent de l'énergie pour avancer ? »
- 2 :** Fabrication. Chaque élève plie son bateau. Travailler en binôme si besoin.
- 3 :** Réflexion silencieuse. Chacun pense aux émotions qu'il ressent souvent, celles qui l'aident, celles qui le freinent.
- 4 :** Coloriage des rames. Une couleur par émotion, selon son propre code. Les émotions difficiles sont les bienvenues : elles font partie des rames, elles ne coulent pas le bateau.
- 5 :** Partage. Chaque élève présente une rame de son choix.

À travers la fabrication et la personnalisation d'un bateau en papier, les élèves apprennent à identifier leurs émotions et comprennent qu'elles peuvent les porter comme les freiner, tout en découvrant qu'il est toujours possible de changer de cap.

